

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 31 (2016)
Heft: 4

Vorwort: Éditorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La densité, une qualité de la vie

Tout le monde parle de densification. La croissance démographique en Suisse, jointe à la nécessité de protéger nos paysages humanisés, exige une «densification à l'intérieur des zones d'habitation». Mais en fait, qu'est-ce que la densité? Si l'on examine cette question de plus près, ce que nous nous proposons de faire dans le présent Bulletin, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de densité «tout court». Il y a bien plutôt différents genres de densité, qu'il nous arrive parfois d'apprécier, par exemple lorsqu'il s'agit du large éventail de restaurants ou de musées qu'offre tel ou tel quartier. Les centres de nos villes se caractérisent par la densité de leurs commerces, de leurs bâtiments de tous âges et des impressions sensorielles qu'ils nous procurent. Ici, «densité» signifie «diversité», «changement» et, enfin de compte, «qualité de la vie».

Pourtant, la qualité de la vie ne va pas automatiquement de pair avec la densité. Elle ne peut que résulter d'une densification réfléchie, où l'on veille à combiner différentes fonctions, de manière à amener de la variété dans les quartiers concernés: variété des constructions et des espaces ouverts, mais aussi des vitesses de déplacement, des sons et des atmosphères. Une densification qui évite de créer des zones vouées exclusivement au logement, ou au commerce, pour encourager la mixité des utilisations. «Densifier à l'intérieur des zones d'habitation» ne peut donc pas signifier simplement remplir les espaces vides. Une telle façon de procéder priverait en effet la densité d'une de ses composantes essentielles, la qualité de la vie ferait place à l'ennui.

Densifier consiste à construire au sein du patrimoine existant. Ce patrimoine ne comprend pas seulement le parc immobilier: il inclut aussi les espaces entre les bâtiments et l'offre en lieux de rencontre, de travail ou de détente. De même que la musique n'est pas seulement constituée de notes, mais aussi de silences, le plein doit être mis en valeur par le vide dans l'espace habité: l'un dépend de l'autre. Dans la nature, tout nouveau développement part de ce qui existe déjà; on devrait s'inspirer de cet exemple lorsque l'on entreprend de densifier un quartier. En allemand, l'étymologie du verbe «bauen» (bâtir, construire) renvoie d'ailleurs à une racine qui signifie «naître, croître, prospérer».

Boris Schibler
Rédacteur du Bulletin NIKE

Dichte ist Lebensqualität

Alle sprechen von Verdichtung. Das Bevölkerungswachstum in der Schweiz und gleichzeitig der Schutz von Kulturlandschaften erfordern eine «innere Verdichtung». Aber was ist Dichte eigentlich? Betrachtet man diese Frage etwas genauer, wie es in diesem NIKE-Bulletin getan wird, erkennt man: die Dichte gibt es gar nicht. Es gibt vielmehr verschiedene Arten von Dichte, die wir mitunter durchaus zu schätzen wissen, wenn es sich etwa um ein breitgefächertes Angebot an Restaurants handelt oder um ein Museumsquartier. Dicht sind die Zentren unserer Städte an räumlichen Eindrücken, Einkaufsmöglichkeiten, Bauten unterschiedlicher Epochen. Dichte bedeutet Vielfalt, Abwechslung und letztlich Lebensqualität.

Lebensqualität kommt aber nicht automatisch mit der Dichte. Sie ist erst das Ergebnis einer bewusst gestalteten Verdichtung, bei der unterschiedliche Funktionen zusammengeführt und so Abwechslung geschaffen wird, bei Bauwerken und Freiräumen ebenso wie an Geschwindigkeiten, Klängen oder Stimmungen. Nicht ausschliesslich Wohnen oder Einkaufen, sondern die Mischung verschiedener Nutzungen. Verdichten nach innen kann darum nicht bedeuten, dass man den verfügbaren Freiraum einfach zubaut. Damit verliert die Dichte eine wichtige Facette, die Lebensqualität macht der Langeweile Platz.

Verdichten bedeutet Weiterbauen am und im Bestand. Damit ist nicht nur der Gebäudebestand gemeint, sondern auch die Räume zwischen den Gebäuden, die Palette an Begegnungsorten, Arbeits- oder Erholungsangeboten. Wie Musik nicht nur aus Tönen, sondern auch aus den Pausen besteht, wird das Eine erst durch das Andere in Wert gesetzt, beide Teile sind aufeinander angewiesen. In der Natur ist das Bestehende stets der Ausgangspunkt jeglicher Weiterentwicklung, daran sollte man sich auch bei der Verdichtung orientieren. Schliesslich trägt die sprachgeschichtliche Wurzel des Wortes bauen die Bedeutung, entstehen, wachsen, ge-deihen.

Boris Schibler
Redaktor NIKE-Bulletin